Le parcours de Xavier Schieber pendant l'annexion de fait de l'Alsace par le IIIème *Reich* (1940-1945)

Xavier Schieber, dont le prénom avait été germanisé en *Xaver*, était étudiant en théologie et séminariste à Fribourg-en-Brisgau[1] depuis 1940. Il avait bien envisagé de se soustraire à l'incorporation de force, mais considérant le risque de représailles sur sa famille s'il avait réussit à s'enfuir d'Alsace, il se résigna.

Il a été incorporé le 25 août 1943 dans la *Wehrmacht*[2], plus précisément dans la *Kriegsmarine* à Deutsch Eylau, actuelle Ilawa, dans le Nord de la Pologne, à la 3ème Section de la 2ème Compagnie de la *11. Ersatz*[3] *Marine Artillerie Abteilung*, du 11ème Bataillon de Remplacement de l'Artillerie de Marine. Il y a été enrôlé sous le n° LO 58805 / 43 D.

Après sa formation élémentaire de fantassin, Schieber a reçu l'instruction spécialisée des artilleurs de la *Flak*, abréviation de *Fliegerabwehrkanone*, affectés au service des canons de défense contre avions, du 13-12-1943 au 29-01-1944.

Son cycle d'instruction achevé, Schieber partit pour Amsterdam, muté le 29-01-1944 dans la *Marine Ausbildungs Abteilung Amsterdam*, une Unité chargée de l'instruction des *Matrosen* destinés à la protection des ports et à la surveillance des cours d'eau, puis pour Anvers le 17-02-1944 où il servit à la *12. Landungs Flottille*, à la 12ème Flottille de Débarquement, enfin le 1-05-1944 à la *10. Landungs Flottille*. Il fut considéré comme personnel embarqué dès son affectation à la *12. Landungs Flottille*.

D'Anvers, Xavier Schieber a été expédié par train en Italie, à Trieste puis à Fiume, pour y rejoindre la *10. Landungs Flottille*. Schieber est arrivé sur le théâtre des opérations début mai 1944. Il servit d'abord dans l'Adriatique puis à terre en Italie dans un contexte particulièrement troublé de guerre et de guérilla car depuis la sortie du conflit et la capitulation de l'Italie fasciste devant les Alliés le 8 août, les Allemands avaient occupé l'Italie du Nord à partir de septembre 1943.

Pendant cette même période, la Résistance yougoslave prit progressivement l'ascendant sur les Allemands dans les régions de Bosnie, d'Herzégovine et de Dalmatie. Elle était également active en Slovénie, au Nord de la Ligne de la Save, sous le commandement du Front de libération, l'*Osvobodilna fronta*. A partir de l'automne 1944, elle s'imposa aux Allemands sur une grande partie de la Yougoslavie.

Schieber servit dans l'Adriatique sur la *Siebelfähre* n° 109, faisant du cabotage le long de la Côte dalmate pour y approvisionner les garnisons allemandes de Croatie dont les soldats étaient justement aux prises avec les partisans yougoslaves de Tito.

La *Schiffschronik*, le Journal de bord du navire, a été trouvée dans *historisches-marinearchiv.de* et a permis de retracer les principales étapes des pérégrinations de la *Siebelfähre SF 109* et de celles de Schieber :

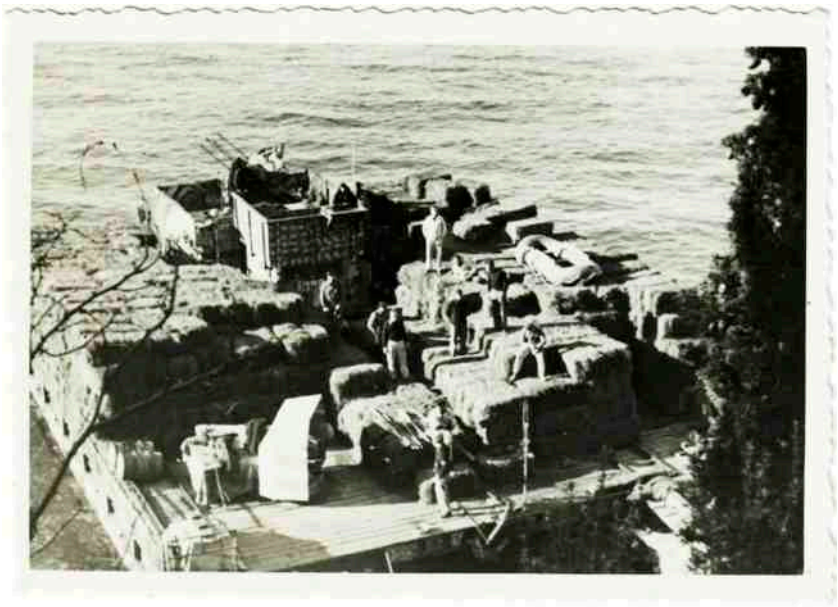
- l'embarcation de type catamaran avait été admise au service armé en 1942 ; son armement était le suivant : 1 canon de 7,5 cm, 1 affut quadruple *Flak 35 Vierling L/38* de quatre tubes de 2 cm, 1 canon Modèle 29 de 2 cm et 4 lance-bouées fumigènes

[1] A Strasbourg, le Grand Séminaire et la Faculté de théologie catholique ne purent reprendre leurs activités en 1940, les Allemands n'autorisant pas leur réouverture. Les jeunes hommes qui commencèrent leurs études de théologie durent se rendre à Fribourg-en-Brisgau où ils furent accueillis au *Konvikt* archiépiscopal « Saint Charles Borromée » et suivirent les cours à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg-en-Brisgau

[2] La *Wehrmacht* était composée de la *Heer*, l'armée de terre, de la *Kriegsmarine*, l'armée de mer, de la *Luftwaffe*, l'armée de l'air et de la *Waffen-SS*

[3] Les *Ersatztruppeneinheiten*, les Unités de troupes de remplacement, étaient chargées de l'incorporation, de l'instruction et de la mise en condition des jeunes recrues et de celle des réservistes rappelés avant leur envoi en Unités combattantes pour y combler les pertes subies au combat

- 06.05.1944 : arrivée démontée à Trieste par train où s'effectua son remontage
- 06.06.1944 : mise en service à la *10 Landungsflottille - Gruppe 3*
- 22.06.1944 : envoyée à Razanac sur le tronçon Sud du Canal Velebitski[4]
- 05.07.1944 : 23H45, au cours d'une navigation ayant pour objectif de réapprovisionner Razanac, *SF 109* et *SF 231* sont témoins d'une attaque aérienne près de l'Île de Rab. *SF 109* recueille à son bord des survivants pendant que *SF 231* prend le navire « *RAB 1* » en remorque jusqu'à Jablanac
- 31.07.1944 : placée sous le commandement de la *10. Landungsflottille*, *Gruppe Dubrovnik*[5]
- 01.09.1944 : 06H45, *SF 109*, camouflée au mouillage dans la Baie de Lukovo au Sud-Est de Karlobag, est attaquée par 5 *Jabos*, *Jagd-Bomber*, et coulée. L'embarcation est perdue.



Photographie de la *SF 109* ou de la *SF 231* : à l'avant de l'embarcation, à la proue, côté tribord, la tourelle du canon de 75mm, à bâbord, un canot pneumatique, à l'arrière, à la poupe, l'affut quadruple de canons *Flak* de 20mm (Collection privée Y. Herrmann, droits réservés)

Le *Vierling L/38* positionné au-dessus de la timonerie de la *Siebelfähre* assurait la défense contre avions (DCA) mais pouvait également prendre sous le feu des objectifs au sol ; debout au côté droit de l'affut, à l'arrière-plan, Schieber est chef de pièce et dirige le tir (Collection privée Y. Herrmann, droits réservés)

[4] Le Canal Velebitski est le bras de mer qui sépare, au Nord, l'île de Rab du continent croate et qui longe ensuite l'île de Pag jusqu'au Cap Baljenica au Sud

[5] Pour prendre part aux opérations du débarquement sur l'île croate de Zirje qui débuta le 1er août 1944 ?

Notons au passage la peinture de camouflage du poste de tir, le n° d'identification de l'embarcation et la *Schnecke*, ou *Schleimer*, l'escargot, choisi comme totem sans doute par dérision, la vitesse maximale de la *Siebelfähre* n'excédant pas, selon les versions, 12 nœuds et encore à vide (22 km/h).

Le *Kriegstagebuch der Seekriegsleitung* avait consigné dans son Journal de Guerre du 3 septembre 1944 : « *Auf Tarnplatz südlich Carlobag*[6] *sind 2 Siebelfähren, 26 7,6 cm Geschütze und Munition durch Jaboangriff, versenkt* », au mouillage camouflé au Sud de Carlobag, deux *Siebelfähren* chargées de vingt-six canons de 76mm et leurs munitions ont été coulées au cours d'une attaque menée par des chasseurs-bombardiers.

Après qu'elle a sombré, Schieber se retrouva avec son Unité affecté à terre et fut envoyé dans la région de Venise début 1945. Il y a été engagé dans la lutte contre les partisans italiens qui, avec l'appui de la population, tentaient de libérer leurs villes et villages même avant l'arrivée des troupes alliées.

Sous le commandement d'un dénommé Alfredo Vivian, un groupe de résistants était très actif en Vénétie, notamment dans le secteur de San Donà di Piave, à une demi-douzaine de kilomètres du secteur où combattait Schieber. Le 25 avril 1945, débuta une insurrection générale à travers l'Italie, à Venise en particulier.

Le 29 avril 1945, à Fossalta di Piave, alors que les hommes de la *10. Landungs Flottille* se dégageaient de vive force de leurs points d'appui encerclés par les partisans pour tenter de se replier vers Trieste, Schieber réussit à se rendre à des soldats néo-zélandais de la 2ème Division d'Infanterie de la VIIIème Armée britannique qui y étaient arrivés. La situation de l'armée allemande était sans issue :

« Les généraux Herr et Lemelsen, chefs des 10e et 14e armées, ainsi que le général Von Pohl décident de capituler. Cette capitulation sera effective le 2 mai 1945 à 2 heures avec ou sans l'accord du maréchal Kesselring. Les trois généraux évitent de justesse l'arrestation mais le maréchal se résout à les suivre puisqu'on lui oppose que cela permettra aux anglo-américains de bloquer l'avance soviétique vers l'Ouest, de contrer la menace sur Trieste[7], mais aussi un possible soulèvement communiste capable de transformer l'Italie du Nord en république rouge. » Hervé Chabaud, Chargé de cours, Université de Reims Champagne-Ardenne

Fait prisonnier de guerre par des troupes régulières, sans doute à son grand soulagement, Schieber transita par Venise, Ancône et Naples pour être finalement interné le 11 mai dans le POW 209, le Prisoners of War Camp 209 (PWC) à Afragola, situé à une dizaine de kilomètres au Nord-Est de Naples, dans des conditions en apparence satisfaisantes :

« …le Dr P. Burkhard a visité le camp britannique de prisonniers de guerre n° 209, qui abrite notamment des Allemands, des Russes, des Italiens, des Polonais, et des Français… : au total, plus de deux mille hommes, qui logent sous des tentes… les installations étant celles des camps de passage. La nourriture, en revanche, est satisfaisante tant au point de vue de la quantité que de la qualité, et l'état de santé est bon. » Source : Rapport de la Croix Rouge Internationale de 1944

Le 14 mai 1945 la situation d'incorporé de force de Schieber avait été reconnue. En effet, sa fiche de renseignements, transmise le 16 mai à Londres au Prisoners of War Information Bureau (PWIB), précise « Nationality French », ce qui prouve que l'Intelligence Corps avait bien fait son travail ou que Schieber avait réussi à conserver sa carte nationale d'identité s'il en possédait une, à ses risques et périls si elle avait été découverte par des nazis ! Le 9 juillet 1945, il est transféré dans une base française, sans autre précision. Du port de Naples, il est rapatrié à Marseille par le Croiseur-Ecole « Jeanne d'Arc » avec un détachement d'Alsaciens et retrouve le foyer familial encore le même mois.

Il reprit ses études, fut ordonné prêtre et exerça le ministère sacerdotal en Alsace jusqu'à sa retraite.

---

[6] Karlobag, agglomération située près de la Baie de Lukovo

[7] Le 1er mai, les derniers navires allemands qui étaient au mouillage dans le port de Trieste avaient été sabordés